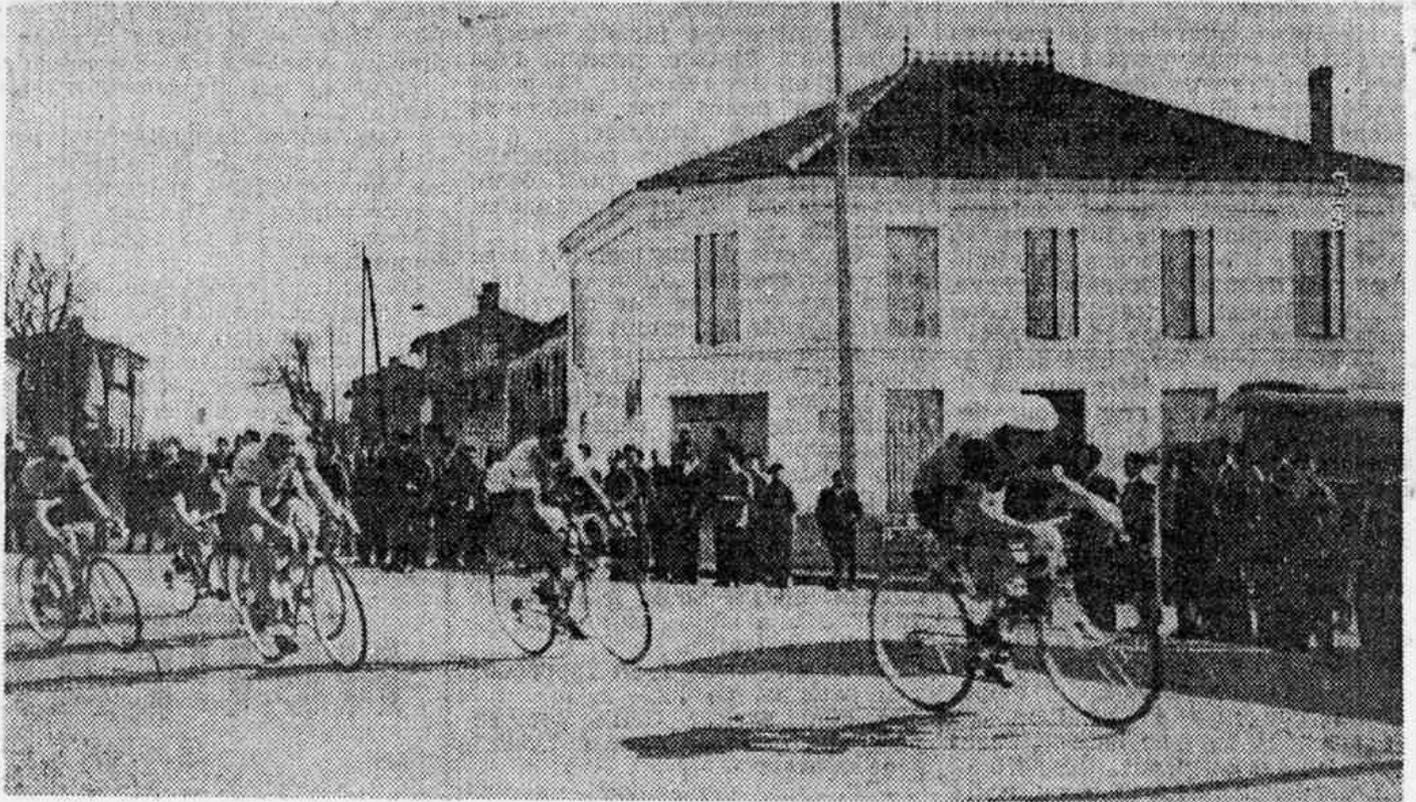


LE SURGÉRIEN GAILLOT A BRILLAMMENT GAGNÉ SES GALONS DE ROUTIER



(Photo N.R.)

Comme nous l'avons relaté dans notre édition d'hier, c'est au terme d'une échappée solitaire de 70 kilomètres, que le jeune Surgérien Gérard Gaillot a enlevé le XVIIIe Bordeaux-Saintes, marchant ainsi, vingt-trois ans après sur les traces de son père. Le peloton (en haut) qui n'a pas cru à cette fugue, a enfin réagi, mais un peu tard... Gaillot a déjà franchi la ligne, et est chaudement félicité pour son exploit (notre cliché du bas).

et bruyante à souhait, des maillots aux couleurs vives, et pour couronner le tout un soleil éblouissant. Autant d'éléments favorables.

● Les concurrents furent singulièrement moins nombreux. Devons-nous nous en plaindre, je ne le crois pas, puisque la qualité palliait la quantité. Les hommes qui étaient aux prises étaient de réelle valeur. Le camion-balai fut le grand bénéficiaire de l'affaire, puisqu'il ne donna asile qu'à un nombre restreint de trainards.

● Les chasses furent fréquentes et les positions devaient se modifier souvent au cours des 70 premiers kilomètres. Jusqu'au moment où Gérard Gaillot, jouant sa chance mit tout le monde d'accord. On pouvait cependant, craindre pourtant que cette longue fugue, si passionnante ne se termine mal, lorsque, à quelques kilomètres seulement du but le jeune Charentais connut des ennuis mécaniques.

● Le public applaudit son audace et son courage, il devait aussi applaudir d'autant plus que c'était un gars du pays qui triomphait de pas mal de gros bras. Des vedettes dont l'erreur principale fut de ne pas croire qu'un petit régional était capable de soutenir un train parié.

● Quelques mots pour finir, sur la réunion d'attente. Elle fut intéressante, captivante même par instants. Les « têtes d'affiche », ont donné du spectacle, les oïns célèbres, ont aussi de leur côté contribué au succès de la manifestation, en ne faisant aucun cadeau aux témoins.